



LA VAGUE DE FROID A ÉTÉ MEURTRIÈRE

Au moins douze personnes mortes et 47 autres blessées

La vague de froid qui s'est abattue sur le nord du pays n'a pas été sans conséquences. Les spectaculaires accidents de la route, les asphyxies par oxyde de carbone et les effondrements de vieilles bâtisses ont causé la mort d'au moins douze personnes tandis que 47 autres ont été blessées. Pas moins de 2070 interventions ont été effectuées. Ce lourd bilan établi par les services de la Protection civile risque de s'alourdir d'avantage.

Nawal Imès- Alger (Le Soir) - Pas moins de cinq accidents ont causé la mort de 4 personnes tandis que 6 autres ont été blessées. Un carambolage entre 15 véhicules sur l'autoroute reliant Dar-El-Beïda à Ben-Aknoun a fait quatre blessés alors qu'à Djelfa, une collision entre deux véhicules a entraîné le décès d'un individu. Aussi bien à Mila, à Batna qu'à Ouargla des morts sont également à déplorer. Un macabre décompte dû essentiellement à l'état des routes. Selon le lieutenant

Bernaoui, plusieurs axes routiers restent impraticables. A Médéa, pas moins de 4 routes nationales restent toujours coupées à la circulation, même situation à Bouïra, Jijel et Laghouat. A Constantine, trois routes nationales restent coupées et trois autres sont difficiles d'accès. A Sétif, Tizi Ouzou, Boumerdès, Béjaïa et Tizi Ouzou, la situation n'est guère meilleure. Certains villages sont carrément isolés. Le froid glacial et inhabituel que connaissent plusieurs régions du pays a poussé



Photo : Samir Sid

les familles à surchauffer leurs maisons, en faisant fi des consignes de sécurité. Par manque d'aération, plusieurs cas d'asphyxie ont été enregistrés à travers les différentes wilayas. Pas moins de 15 interventions ont dû être effectuées par les services de la Protection civile. Résultat : 2 morts et

44 personnes évanouies et toujours sous le choc. Présents sur tous les fronts, les agents de la Protection civile ont dû porter assistance à des personnes sans domicile fixe. 47 d'entre elles ont pu être évacuées vers des centres spécialisés pour y recevoir les soins, se nourrir et se mettre à l'abri

du froid. Les fortes chutes de pluie ont eu également comme conséquence l'effondrement de vieilles bâtisses à Médéa et Tizi Ouzou où une personne a trouvé la mort. Il est à craindre que ce bilan ne s'alourdisse au regard des prévisions météo qui annoncent la persistance du mau-

vais temps. Une dégradation qui avait auparavant été annoncée par l'Office de météorologie et qui est due à une baisse du champ de pression, suivi de la progression d'un puissant anticyclone à partir de l'océan Atlantique, suite au froid qui frappe des régions de la Méditerranée, favorisant ainsi sur son passage cette tension atmosphérique. Une pression progressive et lente qui s'était concrétisée dès lundi dernier pour se poursuivre jusqu'à demain.

Cette situation exceptionnelle et que n'avait pas connue le pays depuis de longues années a également perturbé la distribution de l'électricité et du gaz butane dans plusieurs régions du pays. Sonelgaz et Natfial avaient tenu à rassurer leurs abonnés, expliquant que toutes les mesures étaient prises pour rétablir la distribution.

N. I.

KABYLIE

Des morts et des centaines de villages isolés

"Si à Tizi-Ville il neige aussi abondamment, il est vraiment à craindre qu'ailleurs l'on soit complètement coupé du monde." Il ne croyait pas si bien dire ce vieux Tizi-Ouzéen qui confiait n'avoir jamais vu sa ville couverte par un manteau blanc aussi épais depuis une quarantaine d'années. Il est vrai que si depuis une dizaine d'années il a neigé quatre ou cinq fois sur Tizi-Ouzou, comme ce fut le cas en mars de l'année dernière, cette fois cela a bien réveillé les nostalgiques.

Depuis mardi soir, en effet, c'est un temps à ne pas mettre un Kabyle dehors qui sévit sur la région. A Tizi-Ouzou, la ville surpeuplée que tout le monde connaît a été comme qui dirait abandonnée. Signe qui ne trompe pas, la circulation, d'habitude infernale, a été tout au long de la journée de jeudi réduite à sa plus simple expression.

Tableau insolite : même les agents de l'ordre affectés à la régulation de la circulation, tels ceux du carrefour Djurdjura, ont sorti les appareils photo pour immortaliser le souvenir. Le flux extrêmement réduit de véhicules traversant l'avenue Abane-Ramdane leur laissait un répit auquel ils n'ont jamais été habitués.

Une telle générosité du ciel ne pouvait malheureusement pas ne pas donner lieu à de fâcheuses conséquences sur les populations les plus démunies comme celles des vieux quartiers, tels que La Carrière, qui ont dû abandonner leurs modestes

demeures dans la nuit de mardi à mercredi, leurs baraques s'étant pour la plupart effondrées sous le poids des arbres n'ayant pu supporter la grande quantité de neige. Ainsi, 63 familles ont été déclarées sinistrées pour être recasées dans l'école jouxtant la vieille cité sur décision du maire. D'autres, en revanche, pensaient aux pauvres malheureux sur les sites d'accueil ouverts après le tremblement de terre du 21 mai 2003.

Des morts à Ath-Yacoub, Taourirt-Abdellah et Frikat

Si à Tizi-Ouzou on arrivait à s'accommoder tant bien que mal de ces exceptionnelles conditions climatiques, ailleurs, par contre, des centaines de villages étaient mis en quarantaine depuis lundi soir. On ne comptait plus les localités dépourvues d'électricité et, surtout, dont les accès y menant totalement bouchés. Ainsi, Ath-Yacoub, dans la commune d'Irdjen pas loin de Tizi, un de ces villages ayant vécu dans le noir total depuis pratiquement la tombée des premiers flocons, a vécu mercredi dernier, en début de soirée, un drame qui a jeté l'émoi dans toute la région.

En effet, des sources locales corroborées par une voix autorisée du chef-lieu de daïra dont relève la bourgade racontent que, mercredi vers dix-neuf heures, voyant que l'électricité tardait à revenir, une cinquantaine de jeunes du village Ath-Yacoub se portèrent volontaires

pour s'en aller débayer le terrain aux équipes de la Sonelgaz qui allaient intervenir pour rétablir le courant. Alors qu'ils s'affairaient à préparer le terrain, l'alimentation du réseau a été rétablie à partir du poste transformateur desservant toute la région, sis à Aït-Frah. La décharge électrique a été telle que trois des jeunes parmi les volontaires d'Ath-Yacoub, qui manipulaient les câbles, sont décédés sur le coup.

Ouahçène, Menad et Mouloud, les trois victimes, étaient respectivement âgés de 22, 25 et 23 ans. Dans la commune des Ouadhias, au village Taourirt-Abdellah, c'est un homme d'une cinquantaine d'années qui est décédé, jeudi, après que sa vieille maison se fut effondrée. Un triste sort comme celui qui attendait, vingt-quatre heures plus tôt, un jeune de 27 ans, à Frikat au sud de Tizi-Ouzou, suite à l'affaissement du toit de son poulailler.

Des centaines de villages isolés

Ainsi, dans les villages relevant de la daïra de Aïn-El-Hammam, comme à Taka, à en croire un vieux, il n'a pas neigé de la sorte depuis... 1945 ! Pourtant, dans la région, la neige, on connaît fort bien depuis toujours pratiquement.

Autre exemple, Ath-Yenni. Là, le brusque changement de climat a donné lieu à de fortes chutes de neige dans la nuit du lundi, réduisant les habitants de l'ensemble des villages à vivre

pratiquement au ralenti d'autant plus que, pour reprendre une dame de là-bas, pas la moindre petite voiture n'a pu se frayer un passage pour descendre à Tizi-Ouzou où exercent les populations des localités environnantes puisque, ici, depuis des années, on bat tous les records de chômage.

Comme si cela ne suffisait pas à leur mise à l'écart du reste du monde, dans la nuit de mardi à mercredi, vers quatre heures, est intervenue une coupure d'électricité. L'alimentation n'a été rétablie que jeudi en fin d'après-midi pour être de nouveau interrompue vendredi matin.

Où sont passés les chasse-neige des CNS ?

Pratiquement partout, à Larbaâ-Nath-Irathen, Iferahouène, Bouzeguène, Aïn-El-Hammam, c'est le même tableau qui s'est imposé, avec des points culminants dans certaines localités telle Ath-Zikki où, selon une source locale, la neige

a atteint dans certains endroits, mercredi aux environs de treize heures, les cent cinquante centimètres. Là, selon la même source, les populations risquent l'isolement pour, au moins, une semaine avec tout ce que cela suppose comme désagréments dans l'approvisionnement en victuailles et autres.

Ici, on n'a pas pu s'empêcher de s'emporter contre les pouvoirs publics à qui il est reproché de ne pas doter en permanence la commune d'un engin de déblaiement. En effet, selon la même source, à chaque fois que la poudreuse est au rendez-vous, les populations d'Ath-Zikki doivent s'en remettre à la commune d'Azazga pour leur prêter une pelleuse.

"Pour nous réprimer, ils ne se gênent pas pour amener des dizaines d'engins des CNS. Ils auraient pu s'en servir pour venir en aide aux populations isolées." Ainsi est le quotidien de la Kabylie, pratiquement à chaque hiver.

Azidine M.

TIZI-OUZOU Six décès recensés

A l'heure où nous mettons sous presse, nous apprenons qu'après les trois décès d'Ath-Yacoub, mercredi, et les deux autres recensés respectivement à Frikat et Taourirt-Abdellah, jeudi, une autre personne est venue allonger la liste des victimes des intempéries de ces trois derniers jours en Kabylie.

Selon des sources dignes de foi, c'est à Ath-Yahia-Moussa, au sud de Tizi-Ouzou, qu'un homme a trouvé la mort dans des circonstances en relation avec les intempéries de ce week-end.

A. M.